

NEWSLETTER

Ça s'enrichit. Ne cesse de s'enrichir. Parce que c'est vivant, humain.

Ce n'est plus simplement une adaptation théâtrale du roman *Le Cheval Blême* de Savinkov. Pas vraiment. Pas que. C'est plus. C'est moins. Du même auteur, il y a maintenant le *Journal d'un terroriste* et *Ce qui ne fut pas*, il y a les *Confessions* de Bakounine, *l'Agonie de la révolution* de Goldman, *le Gouverneur* et *les Sept pendus* d'Andreïev, *Le monde terrible* de Block, *Les justes* et *L'Homme révolté* de Camus. Il y a aussi des images d'époque, des biographies, des chansons, des tableaux, des affiches, des slogans, des récits, qui font étrangement échos à l'actualité et à notre vie d'aujourd'hui...

Parce que c'est vivant, humain. Ça s'enrichit. Ne cesse de s'enrichir.

Ça ne parle plus simplement de terrorisme. Pas vraiment. Pas que. C'est plus. C'est moins. Ça parle de conviction, de moral, de doute, d'idéal. Ça parle d'amour aussi. De haine. D'amitié. D'espoir et de lutte. De révolte. De construction, de destruction. De justice et d'injustice. De pouvoir. De violence. De Dieu. De mort et de meurtre. De ce qui fait que nous sommes hommes, de notre place dans la société, dans l'histoire, dans le monde...

Oui, ça s'enrichit. Ne cesse de s'enrichir. Parce que, oui, c'est diablement vivant, humain.

Notre groupe de travail est comme un cœur qui bat. Comme un cheval au trot qui s'ébroue. Car il ne nous est plus possible maintenant de compter les innombrables coups de main reçus, les artistes qui se sont greffés au projet tout au long de la route, les efforts effectués, ponctuels ou de longues haleines, les combats menés, petits ou grands, le travail abattu, les compétences et les connaissances de chacun mises humblement à disposition, les problèmes rencontrés, les soutiens moraux, les fous rires, les aides matérielles et financières, les surprises, les coups de tête, les coups de gueule, les départs, les arrivées...

Parce que c'est vivant, humain. Oui, ça n'a de cesse de s'enrichir.

On dit que la foi peut soulever des montagnes, c'est sûrement vrai dans notre cas. Nous sommes partis de rien. Avec une envie de partager dans nos tréfonds, je crois. Nous avons simplement ouvert, dès le départ, nos répétitions à qui voulait. Et les gens ont simplement répondu à notre appel. Ils sont venus. Ils viennent encore. Continuent de venir. Certains nous découvrent. Découvrent le travail. D'autres nous suivent depuis le début. Ils observent les différentes étapes de recherche. Nous attendent au tournant. Ils nous critiquent, nous interrogent, nous aident parfois par le simple fait de venir partager leur intérêt et leurs questions. Ainsi des gens sont venus. Des enfants, des adolescents, des personnes âgées. Des entrepreneurs, des



employés, des chômeurs, des retraités. Des gens de gauche, de droite, de tout bord enfin. Des gens apolitiques. Des élus, des badauds, des journalistes. Des croyants, des athées ou des agnostiques. Des gens qui venaient pour la première fois au théâtre et des gens plus accoutumés à ce genre d'exercice. Et voilà ce que l'on a pu entendre principalement de leur bouche : « C'est vivant, humain. » Ce travail s'est fait par, pour, à travers, avec, grâce à tous ceux-là...

Et maintenant, après plus d'un an d'élaboration et de répétitions, nous voilà au bout d'une étape de travail. C'est cela que nous vous convions à venir voir **le samedi 29 septembre à 19h à l'auditorium du Cyel (La Roche-sur-Yon)**. Une présentation publique. Une avant-première. C'est comme la fin de quelque chose pour nous et, nous l'espérons, le début de bien d'autres aventures avec ce diable de *Cheval*. C'est qu'il est sauvage, le bougre. Fougueux. Beau comme un étalon. Mystérieux et troublant comme un orage. Violent comme une explosion. Il est doux aussi parfois, attentionné et fidèle. Besogneux et têtu comme un cheval de trait. Maniéré et racé comme un jument de galas. Parce que notre *Cheval* est vivant, humain, il est pensé pour être joué aussi bien dans la rue que dans les salles de théâtre, aussi bien dans les écoles que dans les prisons. Il est versatile. Polymorphe. Il parle toutes les langues. Parce qu'il parle avec son cœur. Parce qu'il est né sous le signe du partage et de la simplicité. Parce qu'il n'est pas donneur de leçon et n'a pas d'apriori. Parce qu'il ne se soucie pas du qu'en dira-t-on. Parce qu'il ne cherche pas à répondre, mais bien plutôt à questionner. Parce qu'il est fils du désir, de l'amour des bons mots et des belles histoires humaines. Parce que sa richesse, c'est sa pauvreté. Parce que, quand il découvre ses dents, vous ne saurez jamais si c'est pour vous sourire ou pour vous mordre. Parce que, quand il lève la patte, vous ne saurez jamais si c'est en signe de déférence ou s'il est en train d'armer son coup pour vous frapper en plein visage. Oui, parce qu'il est vivant, humain, riche, haut en couleur, ce *Cheval Blême*, il faut venir le découvrir. Le rencontrer. Pour peut-être pouvoir le dompter...

LE CHEVAL BLÈME

AVANT-PREMIÈRE

Samedi 29 septembre 2018
à 19h à l'auditorium du CYEL
10 rue Salvador Allende
La Roche sur Yon

